Discours d'ouverture à l'Assemblée générale – Dimanche 22 mai 2011
+Oscar Andrés cardinal Rodríguez Maradiaga S.D.B.
Président de Caritas Internationalis

Chers amis,

Nous sommes ici réunis à Rome pour célébrer le 60ème anniversaire de Caritas Internationalis. La confédération Caritas est constituée de 165 membres variés et hauts en couleur venant du monde entier. Beaucoup d'entre vous ont fait un long voyage pour se réunir ici. Notre Assemblée générale est une expression authentique de notre mission commune au sein de l'Eglise: servir les pauvres.

A la fin de 1951, les Statuts de Caritas Internationalis furent signés et approuvés *ad experimentum* après que Monseigneur Montini, qui devint plus tard le pape Paul VI, avait travaillé intensément pour en faire une expression de ce que Caritas devrait être dans le monde entier, dans la perspective de la vision contemporaine de l'Eglise dans les années 1950.

Depuis lors, 60 ans se sont écoulés. L'Eglise a changé, le monde a changé et Caritas a changé. Cela est vrai au niveau local comme au niveau universel.

Le Concile Vatican II a marqué une étape importante dans l'histoire de l'Eglise, mais nous ne sommes pas encore pleinement conscients de ses conséquences. Etre le peuple de Dieu dans le monde, telle est notre vocation de chrétiens. Dans *Lumen Gentium,* l'Eglise est elle-même définie en ces termes : "Le Christ est la lumière des peuples ; réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes les créatures la bonne nouvelle de l'Évangile répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église (cf. *Mc* 16, 15). L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle. À ce devoir qui est celui de l'Église, les conditions présentes ajoutent une nouvelle urgence : il faut que tous les hommes, désormais plus étroitement unis entre eux par les liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ." (LG 1).

En tant que communion, nous sommes un instrument et un sacrement pour l'unité de la famille humaine tout entière, partout dans le monde, avec Dieu le Créateur, Son Fils le Sauveur et le Saint-Esprit, le *Parakletos*.

Depuis 1951, plus de 150 nouveaux membres venant des quatre coins de la planète se sont joints à notre réseau, à notre Confédération, à notre communion. Nous comptons parmi nos Caritas des organisations très petites et des organisations très grandes, des mouvements d'inspiration laïque et des membres ecclésiaux, des organisations qui s'occupent principalement de faire face aux catastrophes et des

organisations qui œuvrent pour le développement humain intégral dans leur propre pays et au-delà de ses frontières, des organisations gérées par des professionnels et des organisations gérées par des bénévoles. Cette diversité constitue notre richesse et elle est le fruit de l'esprit créatif de Caritas. En effet, nous n'avons pas un modèle de vraie Caritas, mais ces diverses organisations et communautés sont toutes appelées à être *Caritas in Veritate*, caritas dans la vérité.

Nous serons ici toute la semaine pour relever les défis de notre diversité dans l'union et la communion. Avec notre Secrétaire générale, Mme Lesley-Anne Knight, j'ai découvert la richesse de nos différentes façons d'être Caritas. En visitant vos organisations et vos activités, nous avons été touchés droit au cœur par votre volonté de servir les pauvres. Experts en humanité, vous avez transformé les catastrophes en échappatoires à la pauvreté, vous avez transformé les démunis en personnes qui croient en la justice et en la liberté, vous avez uni des personnes de différentes religions et convictions dans la communion des actions, afin de bâtir ensemble Son Royaume. Je suis fier de votre travail et de votre façon d'être Caritas. Vous êtes de vrais témoins de l'amour de Dieu dans le monde. Son amour est une source intarissable de moyens d'incarnation créatifs et renouvelés dans le monde d'aujourd'hui.

En 2004, le bienheureux pape Jean-Paul II a accordé à Caritas Internationalis un nouveau statut juridique dans le *Chirographe* "Au cours de la Dernière Cène". Le statut juridique de Caritas Internationalis a donc changé. En tant que "personnalité juridique publique" au niveau de l'Eglise universelle, nous prenons part, dans les limites de notre mandat, au "*munus docendi*" et même au "*munus regendi*" du Saint-Père, lorsqu'il s'exprime et agit "au nom de l'Eglise". Cette seconde nature complète la première nature historique de notre Confédération et transforme celle-ci en un organe spécifique de l'Eglise.

Dans le cadre de notre travail statutaire, auquel beaucoup d'entre vous ont participé pendant les deux grands processus de consultation, nous avons entamé un dialogue constructif avec le Saint-Siège à propos de la double nature juridique et théologique, de Caritas Internationalis. En tant que "*confederatio sui generis*", nous réunissons les organisations Caritas du monde, telles qu'elles ont été conçues par les évêques locaux ou les conférences des évêques. En tant que "personnalité juridique publique", Caritas Internationalis est un instrument du Saint-Père qui est représenté auprès de nous par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat, de Cor Unum et d'autres dicastères qui s'occupent de charité et de justice.

A l'occasion de cette Assemblée générale commémorative, Caritas Internationalis met à l'épreuve toutes ses capacités de rassembler les membres Caritas du monde entier au nom de l'Eglise. C'est pour cela que le Secrétaire d'Etat a invité expressément un plus grand nombre d'évêques à participer à cette réunion. Aujourd'hui, nous sommes plus de 50 évêques réunis avec nos organisations Caritas et liés à toutes les autres qui sont ici représentées par des prêtres, des sœurs et des laïcs. Au niveau local, Caritas a déjà élaboré pendant de longues années cette double nature théologique et juridique. Parmi nos membres, certains font partie des

bureaux ou des conférences des évêques, d'autres ont été constitués comme organisations de la société civile, reconnues par leur Eglise locale en tant que telles ou comme associations de fidèles privées ou publiques. Quelle que soit la nature juridique d'une Caritas locale, sa nature ecclésiale et son attachement à l'Eglise et à l'évêque ne font aucun doute.

Actuellement, Cor Unum prépare un décret pour souligner encore une fois la responsabilité que les évêques ont au sein de leur Caritas locale ou nationale. Or, nous sommes heureux d'avoir parmi nous un si grand nombre d'évêques responsables de nos Caritas; cela nous aidera à formuler le but et la théologie de Caritas Internationalis qui sont à l'étude. Vous prenez ainsi part, chers frères en l'épiscopat, au niveau de l'Eglise universelle. Ensemble, nous sommes en train de réaliser ce que le pape Benoît a rappelé dans son encyclique *Deus Caritas Est*: "Il découle donc de la structure épiscopale de l'Église que, dans les Églises particulières, les Évêques, en qualité de successeurs des Apôtres, portent la responsabilité première de la mise en œuvre, aujourd'hui encore, du programme indiqué dans les *Actes des Apôtres* (cf. 2, 42-44): l'Église, en tant que famille de Dieu, doit être aujourd'hui comme hier, un lieu d'entraide mutuelle et, en même temps, un lieu de disponibilité pour servir aussi les personnes qui, hors d'elle, ont besoin d'aide." (DCE 32).

Chers amis, notre mission, c'est servir les pauvres, et tout d'abord les plus pauvres parmi eux. Telle est notre *raison d'être,* nous sommes donc au cœur de la mission de *diakonia* de l'Eglise. Pour beaucoup de personnes dans le besoin, Caritas est le visage aimant du Christ qui apporte secours et réconfort, respect et reconnaissance. En tant que Caritas, nous sommes appelés à témoigner de Son amour et nous le faisons avec enthousiasme. Nous savons que Dieu est amour et nous savons et croyons qu'Il a créé chaque personne à Son image. Nous ne pouvons donc nous permettre de perdre une seule personne de notre famille humaine, sans nous égarer ; nous perdrions un frère ou une sœur en Christ, qui s'est fait égal à nous tous. La pauvreté ne peut donc pas être acceptée dans notre monde. Là où la pauvreté n'est pas choisie, mais imposée par des structures et des décisions injustes, elle affecte la dignité de nos frères et sœurs qui sont tous de plein droit des images de Dieu, que nous osons appeler "Notre Père".

Dans l'exhortation post-synodale *Verbum Domini*, le pape Benoît XVI résume la question de l'ambigüité dans le concept de pauvreté : "L'Église sait aussi qu'il existe une *pauvreté* qui est vertu, à cultiver et à choisir librement, comme l'ont fait de nombreux saints, et qu'il existe une *misère* qui est souvent le résultat d'injustices, qui est provoquée par l'égoïsme, qui a pour symptôme l'indigence et la faim et qui alimente les conflits. Quand l'Église annonce la Parole de Dieu, elle sait qu'il faut favoriser un «cercle vertueux» entre la pauvreté «à choisir» et la pauvreté «à combattre», redécouvrant «la sobriété et la solidarité, comme valeurs évangéliques et, en même temps, universelles […] Ce qui comporte des choix de justice et de sobriété …'" (*Verbum Domini* 107).

"Une seule famille humaine, zéro pauvreté", c'est plus qu'un simple slogan pour notre réunion, c'est le résumé de notre volonté de lutter contre l'injustice et la pauvreté. C'est une simple expression de notre vision du monde. ***Oui, nous sommes une seule famille***. Nous ne devrions pas permettre qu'il y ait des divisions, et qu'un second monde, un tiers-monde et un quart-monde se créent parmi nous. Zéro, c'est un point de départ. A partir de "zéro" commencent les nombres positifs et négatifs. "Zéro" peut être conçu comme une "condition de possibilité" pour tous les nombres. C'est une analogie de l'égalité. Nous ne pouvons pas négocier à propos de 2, 20 ou 0,7 pour cent des pauvres.

Au sein de l'Union européenne et parmi les organisations Caritas européennes, ce concept fait l'objet de quelques critiques, parce que le seuil de pauvreté est calculé différemment et de manière relative. Dans ce concept, l'équité et l'inclusion sociale prévalent. Néanmoins, je reste persuadé que personne n'est d'accord avec l'idée que l'extrême pauvreté peut être acceptée. Et la lutte pour un seuil de la pauvreté significatif en Europe exprime la même préoccupation. La pauvreté est inacceptable parce qu'elle affecte la dignité et l'égalité de la personne humaine et, par conséquent, de la famille humaine tout entière.

Notre *raison d'être* nous a conduits à Rome et nous allons discuter, au cours de notre assemblée, de nos nouveaux Statuts, de notre Règlement intérieur et des 'Normes et déclarations transitoires'. Comme vous le savez, un gros travail a été fait dans ce domaine au cours des quatre dernières années, et j'en suis reconnaissant à Mme Anne Dickinson, Présidente du groupe de travail sur la gouvernance, et à Mgr Michael Landau, Président de la Commission des affaires juridiques. Nous avons achevé notre projet de Statuts l'année dernière, au mois de mai, et j'ai eu le privilège de remettre ce travail important au Secrétaire d'Etat, Son Eminence le cardinal Tarcisio Bertone.

Or, depuis le 4 février un dialogue approfondi entre le Secrétaire d'Etat et Caritas Internationalis a eu lieu sur nos Statuts et notre Règlement intérieur à la lumière de sa double nature juridique. Le fruit de cette coopération productive a été partagé avec vous. Nous ne pourrons pas mettre au vote les Statuts parce que certaines questions techniques restent ouvertes et quelques points essentiels sont à l'étude. Ce forum nous offrira une grande occasion de vous consulter, une fois de plus, sur le but de Caritas Internationalis en tant que "*confederatio sui generis*" et "personnalité juridique publique". L'idée est de fixer des directives et des options pour le prochain mandat qui commencera dès la fin de cette Assemblée générale. Nous vous demanderons de donner au Comité exécutif le mandat de poursuivre ce travail à la lumière et dans l'esprit de nos délibérations et par le dialogue avec le Saint-Siège, qui donne déjà des fruits. Avec votre accord, le prochain Comité exécutif pourrait approuver *ad experimentum* l'ensemble de nos Statuts et de notre Règlement intérieur jusqu'à la prochaine Assemblée générale en 2015. Nous demanderions au Saint-Père de faire de même et de mettre en vigueur *ad experimentum* nos nouveaux Statuts et notre nouveau Règlement intérieur par un décret, comme cela a été fait il y a 60 ans. Cette période d'essai pourrait nous aider à tester les Statuts et le Règlement intérieur et à proposer, avec le Secrétaire d'Etat, les éventuelles

améliorations à l'Assemblée générale 2015. Pour éviter tout malentendu, permettez-moi de clarifier que la présente Assemblée générale sera réglée par les Statuts et le Règlement intérieur actuels. Les nouveaux Statuts et le nouveau Règlement intérieur sont examinés conformément aux Statuts et au Règlement intérieur actuels.

Nous aurions tous aimé poursuivre notre parcours avec l'actuelle Secrétaire générale, Mme Lesley-Anne Knight, dont le professionnalisme, la foi profonde et l'engagement envers Caritas sont connus et appréciés au sein de l'Eglise et en dehors de la communauté d'aide humanitaire et au développement. En quatre années seulement, elle a mis en place et conduit une équipe internationale de personnes hautement qualifiées et engagées qui sont au service de notre Confédération dans les domaines de l'aide humanitaire et du plaidoyer. Lesley-Anne a investi dans ce travail sa vision, son énergie personnelle et sa foi. Lesley-Anne ne sera pas avec nous pour le prochain mandat. La façon dont elle n'a pas été autorisée à se présenter comme candidate éligible par le nouveau Comité exécutif a suscité du mécontentement au sein de notre Confédération, surtout parmi les nombreuses femmes qui travaillent pour Caritas à travers le monde. Elles avaient vu dans son élection et ses réalisations un signe de grand espoir. Nous ne perdrons pas la chrétienne vibrante et la croyante fervente qu'est Lesley-Anne, nous la perdrons en tant que prochaine Secrétaire générale. Mais il faut poursuivre le travail qu'elle a réalisé. Nous avons besoin plus que jamais d'un Secrétariat fort et d'un leader fort. Le dialogue avec le Saint-Siège sur notre avenir commun et sur la façon d'être Eglise doit se poursuivre. Plusieurs sessions des prochains jours seront consacrées à cet avenir. Joignez-vous au débat et partagez vos expériences et votre foi. En communion, nous grandirons pour l'amour des pauvres et la gloire de Dieu.

Nous célébrons notre Assemblée générale dans la joie de la Pâques. L'inattendu s'est produit quand Dieu Lui-même a ressuscité Jésus Son Fils de la mort, une mort qu'Il avait librement choisie. Le *Paschal Mysterium* est au cœur de notre foi et de notre engagement. Le Carême nous a préparés et la Semaine Sainte nous a appris la vérité sur nos souffrances, sur notre mort et sur notre vie. Dieu est présent dans notre vie et dans notre souffrance. Il s'unit à ceux qui souffrent et apaise leur douleur. En Lui, le Magnificat, le cantique de Marie, est devenu une réalité: "Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverses les puissants de leurs trônes, il élève les humbles."

Nous ne pouvons pas changer l'histoire. En tant qu'experts en crises humanitaires, nous savons cela ; en tant qu'experts en résolution des conflits et en rétablissement de la paix, nous savons que la justice et la paix ont besoin de perspectives futures pour leur réalisation. Ouvrir une nouvelle perspective au-delà de Sa mort et de la nôtre nous place, en tant que chrétiens, dans une nouvelle ère d'espoir. En tant que fils de Dieu, nous ne devons pas avoir peur. Dans l'histoire de Dieu avec Son peuple, il n'y a plus de barrières. Ce qui semblait être une fin tragique sur une croix a été transformé en trois jours en une nouvelle vie et un temps nouveau en Dieu le Père. L'histoire du salut est l'espérance pour tous les opprimés, si la justice ne peut être

faite sur terre. Notre foi n'efface pas les injustices ou les erreurs. Notre foi est l'espérance en action. Nul ne s'égare dans l'histoire de l'amour. Il est de notre devoir de continuer en communion avec l'Eglise tout entière le parcours de Caritas Internationalis. Ce faisant, nous honorons l'engagement de tous ceux qui ont servi Caritas et qui croient en son avenir.

Cher Robert cardinal Sarah, notre parcours commun a commencé récemment lorsque vous avez été nommé Président du Conseil pontifical Cor Unum. Je vous suis reconnaissant de votre amitié pour Caritas. Vous avez reçu, récemment, les membres du Bureau de Caritas Internationalis après que nous avions eu l'occasion de nous rencontrer dans vos bureaux. Vous nous avez fait part de votre souhait d'un avenir enrichissant pour Caritas Internationalis. Nous comptons sur vous pour accompagner les prochains pas de la Confédération, vous qui avez été chargé de "l'orientation et de la coordination" (DCE 32) du travail des nombreuses initiatives caritatives catholiques. Et vous pouvez compter sur nous comme sur de vrais partenaires dans notre mission commune : témoigner l'amour du Christ par le travail quotidien que nous réalisons dans le monde au niveau de la base.

Dans toutes nos occupations et dans le travail important, nous ne devrions pas oublier ce que nous sommes. Le modèle de notre travail en tant que Caritas est le Samaritain. Avec son "cœur qui voit" (DCE 31b), il a sauvé une vie et il est devenu le paradigme de nos priorités. Rien ne peut être plus important que notre devoir d'aider les personnes dans le besoin. En ce sens, nous sommes encouragés par notre Saint-Père, le pape Benoît XVI, lorsqu'il introduit, parallèlement à notre devoir de rendre un service professionnel, le merveilleux concept de "formation du cœur". Cette formation est indispensable dans notre monde séculier. Elle est indispensable dans nos propres actions.

En célébrant notre 60ème anniversaire, nous ne célébrons pas nos propres succès, nous célébrons Son Amour que nous sommes en mesure de "recevoir et donner" (CiV 5). Caritas est au cœur d'une nouvelle économie, l'économie de l'amour, que les paroles du pape Benoît traduisent par "gratuité" (CiV 34 / 36 / 38). Puisse notre réunion devenir une expression de cette nouvelle économie où le partage n'est pas mesuré et évalué mais reçu comme un don. Nous savons que la communion entre les personnes et au sein de l'Eglise se base sur cette gratuité.

La façon dont la charité et la justice s'harmonisent se reflète admirablement dans *Caritas in Veritate*, quand le pape Benoît XVI affirme avec le pape Paul VI: "*Ubi societas, ibi ius"*: "toute société élabore un système propre de justice. *La charité dépasse la justice*, parce que aimer c'est donner, offrir du *mien* à l'autre ; mais elle n'existe jamais sans la justice qui amène à donner à l'autre ce qui est *sien*, c'est-à-dire ce qui lui revient en raison de son être et de son agir. Je ne peux pas « donner » à l'autre du mien, sans lui avoir donné tout d'abord ce qui lui revient selon la justice. Qui aime les autres avec charité est d'abord juste envers eux. Non seulement la justice n'est pas étrangère à la charité, non seulement elle n'est pas une voie alternative ou parallèle à la charité: la justice est « inséparable de la charité » , elle lui est intrinsèque. La justice est la première voie de la charité ou, comme le disait

Paul VI, son « minimum », une partie intégrante de cet amour en « actes et en vérité » (*1 Jn* 3, 18) auquel l'apôtre saint Jean exhorte. D'une part, la charité exige la justice: la reconnaissance et le respect des droits légitimes des individus et des peuples. Elle s'efforce de construire la *cité de l'homme* selon le droit et la justice. D'autre part, la charité dépasse la justice et la complète dans la logique du don et du pardon. La *cité de l'homme* n'est pas uniquement constituée par des rapports de droits et de devoirs, mais plus encore, et d'abord, par des relations de gratuité, de miséricorde et de communion." Permettez-moi d'ajouter: "La charité manifeste toujours l'amour de Dieu, y compris dans les relations humaines. Elle donne une valeur théologale et salvifique à tout engagement pour la justice dans le monde." (CiV, 6) – au sein de Caritas Internationalis et de l'Eglise aussi, et dans toutes nos relations mutuelles.

Chers amis, exploitons cette Assemblée pour réfléchir et méditer sur le but et la *raison d'être* de Caritas Internationalis, notre Confédération bien-aimée qui fête son 60ème anniversaire dans la perspective d'une nouvelle ère de coopération et communion. Relevons le défi afin de grandir et de mieux servir les pauvres.

"Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut se cacher, qui est sise au sommet d'un mont" (Matthieu 5,14). Caritas fait rayonner cette lumière sur les oubliés, les pauvres et les méprisés. Caritas partage ainsi par la prédication de l'Eglise, en faisant briller la lumière du Christ sur nos frères et sœurs qui ont été parfois cachés par la pauvreté et qui ont été même regardés avec mépris. Elle aide ainsi à bâtir la cité de Dieu dans laquelle tous les êtres humains trouvent leur demeure. Notre mission incarne *Caritas in Veritate*, un amour qui révèle la vérité des êtres humains, qui ont faim non seulement de nourriture mais de l'amour lui-même, et de Celui qui est amour. En aidant les plus pauvres à prendre en charge leur vie, et en les faisant participer à la planification du développement (CiV 47), nous reconnaissons qu'ils sont des agents moraux, dont la dignité exige qu'ils se libèrent des cultures de la dépendance.

Très souvent, les agents de Caritas peuvent confirmer ce que saint Paul a déjà connu et exprimé dans son épître aux Romains : "J'ai été trouvé par ceux qui ne cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne m'interrogeaient pas." (Ro 10:20). Par cette citation, les *Lineamenta* pour le Synode des évêques sur la nouvelle "Evangélisation pour la transmission de la foi chrétienne" ouvrent le débat sur l'urgence et le devoir d'évangéliser le monde d'aujourd'hui.

Certes, l'œuvre caritative en tant que telle est en soi convaincante, et si elle est dispensée de personne à personne n'a pas besoin d'autre légitimation, comme l'affirme en toute clarté Benoît XVI. "Celui qui pratique la charité au nom de l'Église ne cherchera jamais à imposer aux autres la foi de l'Église. Il sait que l'amour, dans sa pureté et dans sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer. Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est juste de Le taire et de ne laisser parler que l'amour. Il sait que Dieu est amour (cf. *1 Jn* 4,8) et qu'il se rend présent précisément dans les moments où rien d'autre n'est fait sinon qu'aimer." (DCE 31c)

J'espère et je souhaite que notre Assemblée générale encouragera son futur leadership à participer activement à la préparation du Synode des évêques prévu du 7 au 28 octobre 2012. Notre contribution à une définition significative de l'évangélisation dans le domaine de la *diaconie de l'Eglise* est indispensable et nous pouvons orienter notre contribution en nous basant sur la sagesse du pape Benoît qui distingue brièvement quatre types de témoignages dans le domaine de Caritas. "La tâche des Organisations caritatives de l'Église est de renforcer une telle conscience chez leurs membres, de sorte que, par leurs actions – comme par leurs paroles, leurs silences, leurs exemples –, ils deviennent des témoins crédibles du Christ." (DCE 31c).

Mes chers amis, notre voyage au sein de l'Eglise et dans le monde continue alors que nous inaugurons cette 19ème Assemblée générale. Entrons dans cet espace de dialogue, d'engagement, de vérité et de justice tout en demandant l'aide du Saint-Esprit.

**Veni Creator Spiritus**

| Texte latin | Traduction française |
|---|---|
| Veni, creator Spiritus<br>mentes tuorum visita,<br>imple superna gratia,<br>quae tu creasti pectora. | Viens, Esprit Créateur,<br>visite l'âme de tes fidèles,<br>emplis de la grâce d'En-Haut<br>les cœurs que tu as créés. |
| Qui diceris Paraclitus,<br>altissimi donum Dei,<br>fons vivus, ignis, caritas<br>et spiritalis unctio. | Toi qu'on nomme le Conseiller,<br>don du Dieu très-Haut,<br>source vive, feu, charité,<br>invisible consécration. |
| Tu septiformis munere,<br>digitus paternae dexterae<br>tu rite promissum Patris<br>sermone ditans guttura. | Tu es l'Esprit aux sept dons,<br>le doigt de la main du Père,<br>l'Esprit de vérité promis par le Père,<br>c'est toi qui inspires nos paroles. |
| Accende lumen sensibus,<br>infunde amorem cordibus,<br>infirma nostri corporis,<br>virtute firmans perpeti. | Allume en nous ta lumière,<br>emplis d'amour nos cœurs,<br>affermis toujours de ta force<br>la faiblesse de notre corps. |
| Hostem repellas longius<br>pacemque dones protinus;<br>ductore sic te praevio<br>vitemus omne noxium. | Repousse l'ennemi loin de nous,<br>donne-nous ta paix sans retard,<br>pour que, sous ta conduite et ton conseil,<br>nous évitions tout mal et toute erreur. |
| Per te sciamus da Patrem<br>noscamus atque Filium,<br>te utriusque Spiritum<br>credamus omni tempore. | Fais-nous connaître le Père,<br>révèle-nous le Fils,<br>et toi, leur commun Esprit,<br>fais-nous toujours croire en toi. |
| Deo Patri sit gloria, | Gloire soit à Dieu le Père, |

et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
in saeculorum saecula.
Amen.

V. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur:
R. Et renovabis faciem terrae.

Oremus: Deus qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti: da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de eius semper consolatione gaudere. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate eiusdem Spiritus Sancti Deus. Per omnia saecula saeculorum. Amen.

au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint Consolateur,
maintenant et dans tous les siècles.
Amen

V. Envoie Ton Esprit, tout sera à nouveau créé. R. Et tu renouvelleras la face de la terre.

Prions: Seigneur, qui as enseigné les cœurs de tes fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donne-nous, par ce même Esprit, de connaître et d'aimer le bien, et de goûter toujours la joie de ses divines consolations. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec Vous en l'unité du même Esprit Saint, car Il est Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

**Ubi Caritas et amor, Deus ibi est**